

Catherine Van den Steen

Portfolio

Oeuvres récentes
2023 - 2026



CONTACT

atelier: La papeterie, 11 route de Croth, 28260 SOREL-MOUSSEL
courriel : catherine.vandensteen@gonline.fr
Téléphone : 33 (0)6 60 28 48 21

Site : <http://catherinevandensteen.fr>
Instagram : [cvandensteen](#)
Facebook : [catherine.vandensteen](#)

Catherine Van den Steen



Née en 1961, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1985, Catherine Van den Steen travaille à Sorel-Moussel depuis 2021.

Marquée par le fait d'avoir vécu le coup d'État de 1973 à Santiago du Chili, où elle est restée jusqu'en 1978 et mariée à un journaliste suivant les questions internationales, elle a toujours articulé dans son travail questions de sens, tragique de l'histoire et actualité.

Au terme d'une période non figurative, elle s'attache à la représentation de l'humain après s'être interrogée, à l'occasion du 50e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, sur « la couleur du noir » et la tentative d'effacer de l'histoire une partie de l'humanité. Sa peinture est alors habitée par la violence du monde et le sort des populations qui y sont exposées, en voulant affirmer à contrario la potentialité de chaque existence et le désir de vivre.

Après ses Portraits d'exil, son premier travail réalisé à Sorel-Moussel en 2021, elle choisit de poursuivre sa quête d'une représentation de la puissance du vivant à travers la perception qu'elle éprouve au contact de la nature, et en particulier de la forêt, où s'entremêlent ombre et lumière, surgissement et effondrement, mort et vie. Sa peinture se veut un ancrage dans cette réalité primordiale et un rappel à notre monde contemporain de ce qui l'habite derrière les artefacts de la modernité.

Catherine Van den Steen

2023 - 2026 La forêt. Un espace où le vivant se révèle.

2023 - 2024 Série *La Gourdoire*

En 2024, Ghislaine Eonnet Dupuis de la galerie La Boucherie à Saint-Briac, m'a proposé de faire un travail sur un petit bois complètement à l'abandon jouxtant la maison où elle avait vécu, en vue d'une exposition qui aurait lieu l'été suivant.

Le projet m'a enthousiasmé. Je pourrais être proche du végétal, même être dedans, l'éprouver et prendre le temps de trouver des formes pour l'exprimer.

J'y suis allée régulièrement pendant un an. C'est le temps que je me donne quand j'entame un travail sur un espace de nature, afin de traverser toutes les saisons. À chaque visite, je faisais des photos à partir desquelles je pourrais travailler à l'atelier.

La forêt de *la Gourdoire*, est sur une pente qui descend vers un petit cours d'eau plus ou moins abondant en fonctions des saisons. À certains endroits, les pentes sont raides et la première sensation que l'on a lorsque l'on y accède, c'est d'être immergé dans le végétal, aucun chemin ne permet de savoir où l'on est et dans quelle direction avancer. Au début, j'avais souvent le sentiment d'être perdue. Petit à petit, je me suis fait mes repères. Il m'a fallu un peu de temps pour me familiariser avec ce milieu où tout est vivant. Je n'ai pu commencer à dessiner qu'au bout de quelques mois.



La Gourdoire 4, 2024, acrylique sur toile non tendue sur châssis(90x134,5 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 2, 2024, acrylique sur toile non tendue sur châssis (95x148 cm)

La Gourdoire 3, 2024, acrylique sur toile non tendue sur châssis (88x138,5 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 9, 2024, acrylique sur toile non tendue sur châssis (92x133 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 6, 2024, acrylique sur toile libre (100x50 cm)
La Gourdoire 8, 2024, acrylique sur toile libre (100x50 cm)
La Gourdoire 7, 2024, acrylique sur toile libre (100x50 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 4, 2024, acrylique sur toile non tendue sur châssis (68x101 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 20, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

La Gourdoire 17, 2024, acrylique sur toile (50x50 cm)

La Gourdoire 21, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 16, 2024, acrylique sur toile (50x50 cm)

La Gourdoire 22, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 23, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

Catherine Van den Steen



La Gourdoire 11, 2024, acrylique sur toile (50x65 cm)

La Gourdoire, 2024 dessin au crayon de couleur (41x62 cm)



Catherine Van den Steen

2025 - 2026 Série *Forêt domaniale de Dreux*

En 2025, j'ai été invitée par Lucile Hitier, directrice du centre d'art contemporain l'arTsenal à Dreux, à participer à l'exposition Co-existences avec huit peintures de la série *La Gourdoire*.

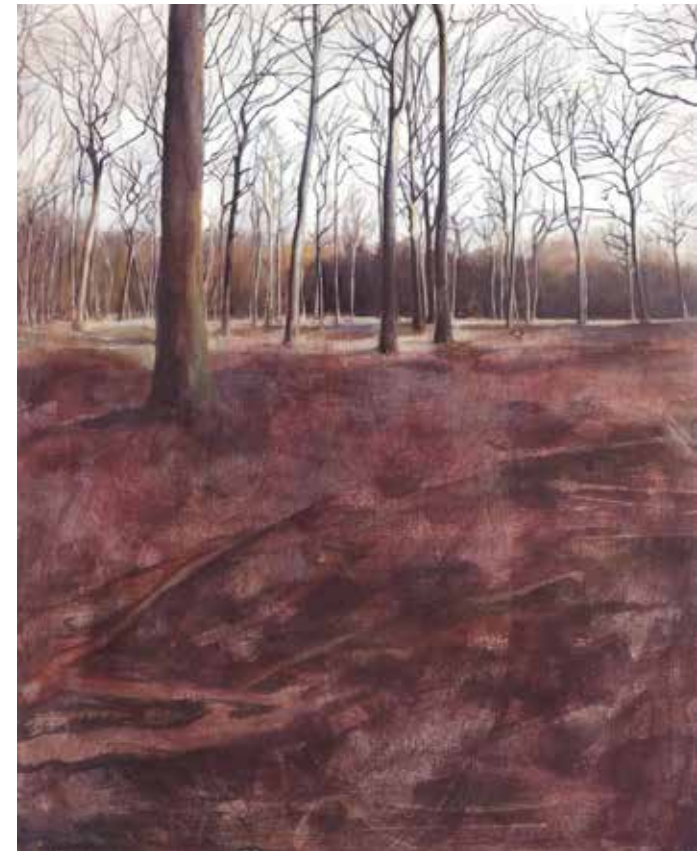
J'ai alors en parallèle à l'exposition, entamé un travail sur la forêt domaniale de Dreux, toute proche de mon atelier.

J'ai pris ce temps pour donner du sens à l'émotion perçue dans la forêt de *la Gourdoire* et approfondir les conséquences que cette perception du vivant pouvait avoir dans mon travail.

Cela m'a amené à collecter des branches au sol qui sont devenues à l'atelier des dessins complexes en trois dimensions.

La céramique, que je pratique depuis plusieurs années dans un atelier amateur, a pris également une place. Un lien avec les formes de cette nature végétale vivante s'est manifestement établi.

Et surtout, j'ai pris le temps d'explorer des techniques de peinture qui évitent l'utilisation du plastique. Les peintures réalisées pendant cette période sont à la colle cellulosique et à l'œuf (tempera).



Après la coupe, 2025, peinture cellulosique sur toile (81x65 cm)

Catherine Van den Steen



D'un arbre à l'autre, 2025, peinture cellulosique sur toile (50x73 cm)

Catherine Van den Steen



Bientôt le printemps 1, 2025, peinture cellulosique sur toile (50x50 cm)

Bientôt le printemps 2, 2025, peinture cellulosique sur toile (50x50 cm)

Catherine Van den Steen

J'aborde la forêt comme un espace social, où tout vit ensemble.

Tout est en relation.

Chaque arbre est différent. Il a les caractéristiques de son espèce, mais tous les événements qui se produisent sur lui ou autour de lui, au-dessus, ou sous terre, influencent sa forme. Ainsi, le temps s'inscrit dans le visible.

La chute n'est pas une fin. Les répétitions multiplient les possibilités de vivre et quand la mort arrive elle nourrit tout un écosystème qui continuera le cycle de la vie.



Parcours de vie, 2025, peinture tempera sur toile, (73x60cm)

Catherine Van den Steen



Rayon de lumière, 2025, peinture tempera sur toile (60x160cm)

Catherine Van den Steen



Lumière de printemps, 2025, peinture tempera sur toile (60x160 cm)

Catherine Van den Steen



L'expérience dans la forêt de *la Gourdoire* a été déterminante. La sensation de voir dans la forme la puissance du vivant qui nous habite a été bouleversante. Après avoir longuement travaillé sur la ville, ce déplacement me donne un nouveau point de vue sur ce que nous sommes vivants dans le vivant.

J'ai le sentiment qu'il faut retrouver le chemin de l'observation pour redécouvrir et intérioriser.

Je me suis intéressée à la botanique, j'ai écouté les conférences de Francis Hallé, Olivier Hamant,... lut des livres, etc. J'ai marché, exploré, comparé, photographié, pour avoir le temps à l'atelier d'analyser la complexité de ce qui se passait là, sachant qu'une grande part ne se donne pas à voir, mais laisse des traces.

J'aime à dire que si Mondrian, qui a été si longtemps une référence dans mon travail sur la ville, était parti d'une forêt plutôt que d'un arbre, il n'aurait pas pu traduire l'espace uniquement en lignes verticales et horizontales à la recherche d'une pureté originelle.

Dans la forêt, l'inclinaison, le triangle, la courbe, le détour sont nécessaires à la vie. L'accident, la chute, la mort ne sont pas évacués.

La vie de l'humain est plus proche de cette forme.

Catherine Van den Steen

2026 Série en cours - ambiance d'atelier...

J'envisage cette nouvelle étape dans mon travail comme un lieu de dialogue qui s'ouvre entre plusieurs formes.

Je souhaite intégrer les dessins dans l'espace des branches récoltées par des installations en «readymade» naturels.

Avancer dans l'expression en volume par la céramique d'une dynamique spécifique au vivant.

Poursuivre un travail de dessin qui est une première approche forte et mobilise une sensibilité intime.

Poursuivre et développer mon travail de peinture avec tout ce que la richesse de toutes ces sensibilités en éveil me permet de mettre en oeuvre.



Catherine Van den Steen

Une petite série *de passage*, qui évoque la vie courte des insectes. Vies minuscules et éphémères mais qui attire le regard par leur mouvement. Indispensables dans le cycle du vivant.



2



3



1



4

De passage 1, 2025, peinture tempera sur toile (21,8x22 cm cm)
De passage 2, 2025, peinture tempera sur toile (24,7x25,7 cm cm)
De passage 3, 2025, peinture tempera sur toile (21x25,8 cm)
De passage 4, 2025, peinture tempera sur toile (24,5x27 cm)

Catherine Van den Steen



Catherine Van den Steen



La forêt me semble un livre ouvert pour remettre le temps et l'histoire en perspective sans évacuer les épreuves. Elle témoigne de l'incroyable ingéniosité du vivant pour vivre et développer la vie. Elle me semble un vrai point d'appui pour faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.